



BOITE A OUTILS DU PORTEUR DE PROJET
VACANCES FAMILLES

Introduction

2

1. Les Finalités

Les actions Vacances Familles,

temps de solidarité et de démocratie permettant l'accès à la citoyenneté

3

2. Les pratiques

Grille de Questionnement
autour de la « pratique » Vacances Familles

6

3. Le Référentiel

de l'Action Vacances Familles

7

4. La Communication

Comment Communiquer sur le Projet Vacances Familles ?

11

5. Valorisation des Résultats

Exemple de Valorisation des « résultats obtenus » à l'occasion de séjours

13

6. Quelques analyses

de pratiques Vacances Familles

18

7. L'évaluation

Grille Support pour l'évaluation

29

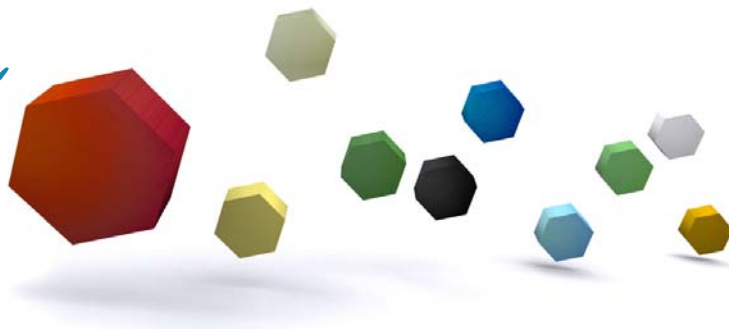
8. Des exemples de contrat

30

9. Bibliographie

33

Introduction



Cette « boîte à outils » du porteur de projet Vacances Familles, constitue le résultat de deux années de travail d'un groupe de « professionnels » en charge des projets Vacances Familles et qui ont accepté de se porter volontaires – avec l'accord de leur structure - pour expérimenter la formation de « Personnes Ressources Régionales ».

La formation mise en place a été conçue en application de la philosophie de « l'organisation apprenante » où chacun apporte son expérience, ses richesses et ses doutes.

Ces outils ont été élaborés collectivement à l'occasion de temps de travail et d'échange, certains existaient déjà et ont été retravaillés afin de favoriser leur adaptabilité.

Cette « boîte à outils » se veut un appui à vos projets, elle nécessite que vous vous l'appropriiez et l'adaptiez à votre pratique. En aucun cas ces documents ne doivent être « appliqués » comme un « mode d'emploi ».

Le « Référentiel de l'Action Vacances Familles » a été élaboré en identifiant – à partir de l'expérience des participants - les grands axes qui ponctuent le déroulement du Projet Vacances, et en déclinant les compétences liées à chacun de ces axes, pour le professionnel, par rapport aux familles et par rapport à l'équipe du Centre.

Nous attirons notamment votre attention sur l'utilisation du « Plan de Communication », c'est un travail qui est exhaustif, aucun professionnel ne peut mettre en œuvre l'intégralité de ce plan. Par contre vous pouvez choisir une « cible » qui dans votre contexte vous semble prioritaire.

Pour finir nous tenons à remercier les Personnes Ressources pour leur investissement :

Franck BARAILLER - Fédération de la Loire

Yves CARON - Fédération de l'Essonne

Joëlle DUPONT - Fédération de l'Aisne

Françoise JUNG - Fédération de Côte d'Or

Marc LE MASSON – Centre Social de Louviers (27)

Corinne PAULIEN - Fédération des Pyrénées Atlantiques

CETTE BOITE A OUTILS A ETE REALISEE AVEC LE CONCOURS FINANCIER DE L'AGENCE NATIONALE POUR LES CHEQUES VACANCES ET LE MINISTERE DELEGUE DU TOURISME. QU'ILS SOIENT REMERCIÉS DE LEUR SOUTIEN.

Les Finalités

Les actions Vacances Familles,

temps de solidarité et de démocratie permettant l'accès à la citoyenneté



Préambule :

La Fcsf n'a pas pour mission de permettre l'accès direct à des financements pour les Centres. Par contre elle a pour mission de faire progresser les pratiques des centres, d'aider à prendre du recul, d'inciter le réseau à veiller à ce que ses pratiques mettent en application les valeurs de la Charte Fédérale.

L'objectif de cette fiche est donc de vous proposer de décliner sous forme de questions se rapportant au projet Vacances Familles les valeurs, façons d'agir et mode d'action que le réseau affirme dans sa Charte Fédérale.

« LE CENTRE SOCIAL ET SOCIOCULTUREL EST UN FOYER D'INITIATIVES PORTE PAR DES HABITANTS ASSOCIES, APPUYES PAR DES PROFESSIONNELS, CAPABLES DE DEFINIR ET DE METTRE EN ŒUVRE UN PROJET DE DEVELOPPEMENT SOCIAL POUR L'ENSEMBLE DE LA POPULATION D'UN TERRITOIRE ».

En quoi les projets vacances familles :

Répondent-ils à cette conception du Centre social ?

Répondent-ils à une demande identifiée par un diagnostic mené sur le quartier ?

Répondent-ils à une demande des familles ?

Répondent-ils à une demande des partenaires ?

Les valeurs de référence du réseau.

LA DIGNITE HUMAINE :

RECONNAISSANCE DE LA DIGNITE ET DE LA LIBERTE DE TOUTE PERSONNE...

EN QUOI LES PROJETS VACANCES FAMILLES SONT-IL PORTEURS DE DIGNITE HUMAINE ?

La dignité humaine est-elle au cœur des projets ?

Le regard porté sur les autres se garde des préjugés moraux et culturels

Favorisent-ils la liberté des familles de partir, mais également de ne pas partir en vacances ?

Les projets vacances familles sont-ils facteurs de progrès personnels et de coopération réciproques ?

LA SOLIDARITE :

CONSIDERATION DES CAPACITES DES HOMMES ET DES FEMMES A VIVRE ENSEMBLE ET A SE CONSTRUIRE DANS DES RAPPORTS SOCIAUX...

EN QUOI LES PROJETS VACANCES FAMILLES FAVORISENT-ILS LA SOLIDARITE ?

Les projets permettent-ils l'accompagnement de « l'individuel » au « collectif solidaire » ?

Les projets contribuent-ils à créer des solidarités de groupe, des liens familiaux, des relations de voisinage, des convivialités ?

Permettent-ils des échanges des savoir-faire, des réseaux d'entraide, défendre les droits des personnes à vivre en société ?



LA DEMOCRATIE :
OUVERTURE AU DEBAT ET PARTICIPA-
TION AU DEVELOPPEMENT DE LA VIE

EN QUOI LES PROJETS VACANCES FAMILLES FAVORISENT-ILS LA DEMOCRATIE ?

Les projets ouvrent-ils des espaces de discussion et de participation à des prises de décision concernant la vie quotidienne des familles et celle de la collectivité ?

Les projets permettent-ils aux habitants de s'engager concrètement dans des actions collectives, même modestes, dont ils peuvent débattre des finalités, des modalités et des résultats ?

Les façons d'agir du réseau

« L'ACTION DES CENTRES SOCIAUX ET SOCIOCULTURELS S'ENRACINE DANS L'EXPERIENCE VECUE DES HABITANTS. ELLE ASSOCIE LA SENSIBILITE ET LA RATIONALITE DES ACTEURS. ELLE TROUVE UNE CONDITION DE SON ELABORATION ET DE SA CONDUITE DANS LA CONVIVIALITE CREEE PAR LE CENTRE SOCIAL. »

L'ELABORATION DE L'ACTION :

« LA VISION DES CENTRES SOCIAUX ET SOCIOCULTURELS NE FRACTIONNE PAS LA VIE HUMAINE EN AUTANT DE SEGMENTS QU'IL Y A D'ADMINISTRATIONS OU DE PRESTATAIRES DE SERVICE : ELLE IDENTIFIE CE QUI FAIT LA GLOBALITE DE L'EXISTENCE INDIVIDUELLE ET DES SITUATIONS COLLECTIVES.

LORSQUE DES INDIVIDUS ET DES GROUPES SOUFFRENT DE DEPENDANCE OU D'EXCLUSION, LES CENTRES SOCIAUX ET SOCIOCULTURELS ENTENDENT FAVORISER LES CONDITIONS POUR QUE CEUX-CI PUISSENT AGIR LIBREMENT, ET DISCUTER LES PROJETS QUI LES CONCERNENT A EGALITE DE DROITS ET DE GARANTIES. »

EN QUOI LES PROJETS VACANCES FAMILLES FAVORISENT-ILS UNE VISION GLOBALE DES FAMILLES ?

Se donnent-ils les moyens de faire reconnaître auprès des partenaires la globalité de leurs actions et des projets vacances ?
En quoi donnent-ils au plus démunis les conditions pour que ceux-ci puissent agir librement et discuter des projets qui les concernent à égalité de droits et de garanties ?

La conduite de l'action :

DANS LA CONDUITE DE LEURS ACTIONS, LES CENTRES SOCIAUX ET SOCIOCULTURELS ENTENDENT ETRE PARTICIPATIFS, OPERATIONNELS ET RESPONSABLES.

PARTICIPATIFS, LES CENTRES SOCIAUX ET SOCIOCULTURELS LE SONT DANS LEUR CONSTITUTION MEME ET DANS LEUR FONCTIONNEMENT EN ASSOCIANT, DANS L'ACTION ET DANS LES INSTANCES CONSULTATIVES ET DELIBERATIVES, DES HABITANTS AUTEURS ET ACTEURS DU «PROJET SOCIAL», DES ADMINISTRATEURS BENEVOLES ET DES SALARIES QUALIFIES ACQUIS AU PROJET.

OPERATIONNELS, LES CENTRES SOCIAUX ET SOCIOCULTURELS LE SONT PAR LEUR CAPACITE A CONDUIRE AVEC PROFESSIONNALISME UNE PLURALITE D'ACTIONS COORDONNEES, PONCTUELLES OU DURABLES, INDIVIDUELLES OU COLLECTIVES, DANS LA PROXIMITE OU POUR L'ENSEMBLE D'UN TERRITOIRE. RESPONSABLES, ILS LE SONT AUSSI LORSQU'ILS FONT CONNAITRE AUX HABITANTS ET A LEURS PARTENAIRES LEUR PROGRAMME D'ACTION, LORSQU'ILS GERENT AVEC RIGUEUR L'ARGENT PUBLIC QUI LEUR EST ATTRIBUE, LORSQU'ILS SE SOUCIENT DE SOUMETTRE LEURS ACTIONS ET LEUR GESTION A L'EVALUATION INTERNE ET EXTERNE.

EN QUOI LA CONDUITE DES ACTIONS VACANCES FAMILLES EST-ELLE PARTICIPATIVE, OPERATIONNELLE ET RESPONSABLE ?

Les familles sont elles réellement associées à l'action ?

Les instances délibératives du Centre le sont-elles ?

L'ensemble de l'équipe salariée est-elle associée à l'action ?

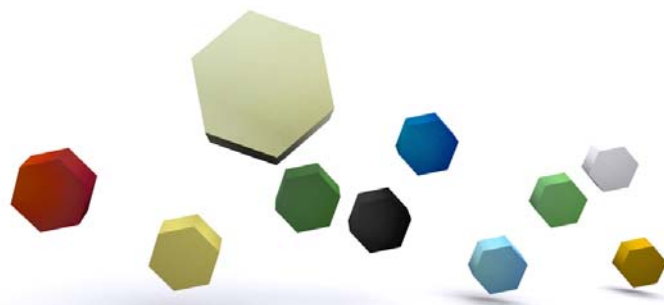
L'ensemble des habitants ont-ils connaissance du programme globale du Centre ?

A travers ces actions, l'argent public est-il géré avec rigueur ?

Quelle place à une réelle évaluation, à partir d'objectifs définis en amont ?



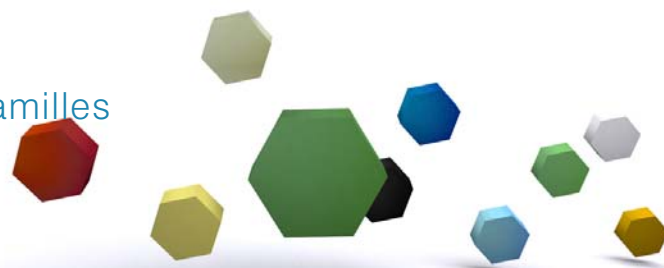
Les pratiques



GRILLE DE QUESTIONNEMENT SUR LA PRATIQUE VACANCES FAMILLES

L'OBJECTIF DE CETTE GRILLE DE LECTURE DES PRATIQUES EST D'AIDER LES PORTEURS DE PROJET - A PARTIR D'INTERROGATIONS - SUR LEUR PRATIQUE A APPREHENDER LES VALEURS MISES EN EXERGUE PAR CELLE-CI. - (RELATIVEMENT AUX VALEURS EXPRIMEES PAR LA CHARTE DES CENTRES SOCIAUX) - SI VOUS AVIEZ A QUALIFIER LA PRATIQUE (ACTION) EXPOSEE, DANS QUELLES VALEURS LES INTEGRER ?

COMMENTAIRES OBSERVATIONS	
SOLIDARITE :	
La pratique exposée est-elle créatrice de lien (intergénérationnelle, interculturelle...) ?	
Développe t-elle de l'entraide, des échanges de savoirs, de services ?	
Développe t-elle des pratiques, des dons, des réciprocitys ?	
CITOYENNETE :	
La pratique exposée a-t-elle ouvert un espace de parole, de débats, d'actions dans la proximité et le quotidien ?	
Améliore t-elle la participation à des actions d'intérêt collectif ?	
Améliore t-elle l'information, la compréhension, l'analyse sur les articulations (interactions) de la vie sociale ?	
Améliore t-elle la participation à des Instances « officielles » (Conseil d'Administration, mandat électif...) ?	
DEVELOPPEMENT ET RECONNAISSANCE DE LA PERSONNE :	
La pratique exposée a-t-elle ouvert un espace de parole où chacun peut s'exprimer personnellement ?	
Tient-elle compte des ressources identifiées de chacun ?	
Propose t-elle un parcours d'apprentissage ?	
La pratique a-t-elle permis la valorisation de chacun ?	
DEVELOPPEMENT DE DYNAMIQUES COLLECTIVES :	
La pratique a-t-elle permis de développer un mode d'organisation démocratique (responsabilité et pouvoir partagé) ?	
Le mouvement mis en place par cette pratique continue t-il à prendre de l'ampleur ?	
La pratique a-t-elle permis l'articulation avec d'autres dynamiques ?	
A-t-elle permis la reconnaissance et l'impact de la dynamique collective par/sur la Cité ?	
A-t-elle permis un travail – une collaboration en réseau, en inter réseau ?	
A-t-elle permis la rencontre et l'échange de personnes qui ne se connaissaient pas ?	
A-t-elle donné envie de s'investir, de s'engager ?	



A) - ELABORER ET PRESENTER LE PROJET

- Analyser les besoins en terme de vacances et mettre en phase une organisation spécifique
- Repérer l'origine de l'initiative – adhérents, équipe du Centre social, travailleurs sociaux, partenaires, voir une commande...
- Situer la place et préciser les intentions de l'action « vacances » dans l'évolution des projets d'action du Centre social
- Mobiliser associer les partenaires dès la phase d'analyse des besoins et la définition du pré-projet
- Repérer les modes d'association dans la conduite de l'action des différents partenaires
- A partir d'un contexte spécifique, formuler des objectifs de l'action et les résultats recherchés (tendre à la mise en pratique de la Charte fédérale²).

CONDUITE DE L'ACTION

Avant les séjours	
Avec les familles	Avec l'équipe du Centre social
Accueil Information Ecoute Implication Constitution du groupe Préparation du/des séjours	Information Association Implication Elaborer les critères d'éligibilité
Démarche modulée selon l'origine du projet	
Pendant les séjours	
Avec les familles	Avec l'équipe du Centre social
Quel accompagnement ? Si accompagnement : Assurer le mode d'accompagnement choisi avec les familles.	Prévoir une permanence au Centre social, pour assurer la fonction de veille.
Après les séjours	
Avec les familles	Avec l'équipe du Centre social
Mesurer la réussite du séjour Envisager les perspectives	Mesurer et évaluer l'action Travailler le bilan (équipe, partenaires) Mesurer les effets

² Abstract Charte



B) - PRÉ REQUIS POUR DEMARRER DES PROJETS VACANCES :

- LES COMPORTEMENTS A INTEGRER
- LES SAVOIRS A MOBILISER
- Une posture d'écoute « respectueuse » des attentes et envies individuelles
- Un comportement objectif « non jugeant » par rapport aux situations familiales
- Des capacités d'analyse, d'adaptation
- Une bonne connaissance de ses propres limites
- L'Animation de groupe (habitants, salariés), permettre l'entraide entre les familles
- Permettre le cheminement de l'implication personnelle à l'implication collective
- La connaissance du contexte local et de l'environnement social
- La connaissance des politiques des partenaires en matière de vacances
- La connaissance de l'ensemble des dispositifs en matière de vacances (organismes, hébergements, etc...)
- La connaissance de certaines techniques : écriture et budget d'un projet.

CONDUITE DE L'ACTION

Avant les séjours	
Avec les familles	Avec l'équipe du Centre social
Ecouter, respecter, ne pas juger Aider à l'expression Créer une dynamique de groupe Permettre à chacun de trouver « sa place » dans le collectif.	Faire partager ces postures par l'ensemble de l'équipe Connaître le contexte local, les politiques des partenaires, les dispositifs en matière de vacances Rédaction projet et budget Discuter et préciser le rôle de l'accompagnateur (si nécessaire)
Démarche modulée selon l'origine du projet	
Pendant les séjours	
Avec les familles	Avec l'équipe du Centre social
Si séjour collectif : Maintenir la dynamique de groupe Permettre à chacun de vivre « ses vacances » dans le collectif, ou hors s'il le souhaite.	Savoir être présent, sans s'imposer
Après les séjours	
Avec les familles	Avec l'équipe du Centre social
Transformer la dynamique amorcée au profit d'une dynamique de quartier Permettre aux familles qui le souhaitent de participer à la vie du Centre	



D) - L'ORGANISATION DES TRAVAUX ET DES ACTIVITES

- Mise en place d'une méthodologie de projet :
 - > objectifs généraux,
 - > constitution du groupe,
 - > moyens mis en place (rencontres, rendez-vous, épargne, auto-financement, demande de financement),
 - > gestion du temps,
 - > chronologie des étapes...
- Evaluation régulière de l'avancée du projet et réajustement si nécessaire
- Information de l'équipe

CONDUITE DE L'ACTION

Avant les séjours	
Avec les familles	Avec l'équipe du Centre social
Elaboration collective du projet Evaluation régulière de son avancée Décision collective si réajustement nécessaire Organiser un « co-portage » du projet dans son ensemble	Faire partager le processus de méthodologie de projet Informier régulièrement et déléguer
Démarche modulée selon l'origine du projet	
Pendant les séjours	
Avec les familles	Avec l'équipe du Centre social
Après les séjours	
Avec les familles	Avec l'équipe du Centre social
Evaluer la méthodologie (points forts, faibles)	Evaluer la pertinence du projet et son adéquation avec les objectifs

E) - LES PROBLEMES A RESOUDRE

- Déception des familles
- Défection des familles
- Décalage entre le « projet » du Centre et les exigences souvent divergentes des différents partenaires (ressources, insertion, accompagnement des séjours...)
- Nécessité d'anticipation tout au long du projet
- Décalage entre les subventions attendues et celles reçues
- Exigences des organismes de vacances (arrhes, accompagnement...)
- Les tensions entre les familles, au sein de l'équipe, avec les partenaires, le Conseil d'Administration

CONDUITE DE L'ACTION

Avant les séjours	
Avec les familles	Avec l'équipe du Centre social
Etre en posture d'écoute pour que les difficultés, les craintes se formulent Informar les familles des « critères » des partenaires et de leur financement Partager les choix financiers Impliquer les familles dans les contacts avec les hébergeurs	Etre porteur « politique » du projet auprès des partenaires Prendre contact avec les hébergeurs
Démarche modulée selon l'origine du projet	
Pendant les séjours	
Avec les familles	Avec l'équipe du Centre social
Médiation, régulation Prendre du recul Identifier une personne ressource « correspondant » auprès de l'hébergeur	Si accompagnement ³ : Médiation, régulation Prendre du recul Identifier une personne ressource « correspondant » auprès de l'hébergeur
Après les séjours	
Avec les familles	Avec l'équipe du Centre social
Recueil des impressions, du vécu positif et négatif Evaluation du projet, du séjour	Evaluation du projet, du séjour



³ En fonction du rôle défini avec le groupe pour l'accompagnateur.

La Communication

Comment Communiquer sur le Projet Vacances Familles ?



PLAN DE COMMUNICATION DU PROJET VACANCES FAMILLES

Sur un plan opérationnel, il nécessite d'être complété par un calendrier qui sera « réajusté » en fonction du déroulement du projet.

Les supports mentionnés peuvent être conçus en anticipant sur les différents moments et les différentes « cibles » pour éviter un travail trop lourd.

Dans la colonne «bonnes pratiques» ont été mentionnées des exemples cités par les participant(e)s.

Les numéros entre parenthèses correspondent aux départements dans lesquelles ces pratiques ont utilisées.

Cibles	Objectifs de la Communication	Nature de l'Information	Supports de Communication	Fréquence Date	Qui fait quoi ?	Evaluation	Bonnes pratiques
Habitants territoire intervention	Faire connaître le projet et son accessibilité,	Amont, repérage Existence, fonctionnement, critères d'éligibilité	Presse, tracts, affiches, plaquette Csx, affichage municipal, Réunions, Pif	Septembre (plaquette) Décembre, janvier (projet, tract)	Rédaction : Référent familles et ou Equipe. Diffusion : équipe et familles, partenaires	Quantifier : Réactions habitants, contact pris, demande renseignements	Permanences, forums, infos Vacances 21- 02
Familles	Faire connaître le projet. A travers la réalisation du projet permettre la création de lien (familial et social)	Idem Déclinaison projet, attente public et Csx, notion contrat	Réunions, courrier, invitations, photos, vidéo, base doc vac, Familles relais Pif, Réseau Appui Parents Réunion bilan	Dernier trimestre (composition groupe) 2 à 3 rencontres minimums (01 à 06) (collectif) Rencontres mensuelles et ou individuelles Bilan	Référent Familles, partenaires porteurs – orienteurs, Equipe Csx, Familles relais, familles déjà parties	Fréquentation, richesse des échanges Transmission information (mini questionnaire oral ou écrit) Temps forts mentionnés par participants, participation à d'autres actions	Permanences, forums, infos Vacances Aspect festif, convivial Informer rôle Ancv. 42 Informer les familles du bilan. 64 – 02 Evénements : (repas avec personnalités) 59 Reportage vacances
Financeurs – Caf, Cg, Villes, Ass caritatives, Ancv, (Fcsf, Vo) fondations	Faire connaître le projet Valoriser l'implication des familles	Bilan et présentation projet, demande subvention (départ collectif et individuel)	Projet, tract, plaquettes, rencontres ; demandes subventions, bilan, témoignages, évaluation, coupures presse	Associations Septembre : bilan et projet. Avril : budget Mun Caf – 4ème trimestre bilan, projet et budget	Porteur projet ou Référent familles et ou directeur	Réaction des financeurs, Réponse ou non, financement ou non	Respect des délais Identifier personnes ressources, Contacts personnels Informer rôle Ancv et autres financeurs
Porteurs Action – Caf, As, Cesf, Ass Car, Club prév, familles	Associer au projet	Amont, Même info familles, Charte	Associer au projet, Idem financeurs,	Septembre : bilan et projet. Associer élaboration et évolution (rencontres...)	Porteurs projet, Responsables structures	Participation responsable structures	

«Orienteurs» : Ass, Trav soc, Ccas, Villes, Ecoles, familles, médecins de quartier, Pif, Réaap		Même info familles + projet	Projet, tract, plaquettes, ren- contres ; bilan, témoignages, évaluation, cou- pures presse	Associations – toute année, temps fort septembre Municipalité – Faisabilité projet (février)	Porteurs projet,	Analyse des retours (nombre et nature)	Personnes relais
Hébergeurs		Présentation projet (collectif)	Projet collectif, visites préala- bles, contacts	1er trimestre, réservation	Porteurs projet	Analyse retour, accueil sur place, réduction ?	Personne relais
Centres sociaux	Informar, Mutualiser, Co-organiser	Amont, présen- tation projet	Rencontres, projet, bilan, échange prati- ques	Tout au long année	Porteur projet, Directeurs, Délégué Fd, familles	Inventaire Initiatives com- munes	Accueil familles autres Csx, 02 – outils mutua- lisés (projet, entretiens, hé- bergeurs...)59 – 42 -02
Equipe	Sensibiliser, former des orienteurs potentiels	Idem, info effets Déclinaison projet, attente public et Csx, notion contrat	Réunions équipe,	Tout au long année, journées W	Porteur, direc- teur, Accueil Csx, Utilisation Echo	Intérêt équipe pour projetInter- pellation porteur par équipe. Familles orien- tées sur projet	Repas familles équipes. Jour- nées portes ouvertes....02
Administrateurs Elus	Faire prendre en compte l'action pour la soutenir	Idem, info effets Déclinaison projet, attente public et Csx, notion contrat	Réunions (Ca, Ag, Cons Mun, Commissions)	Fonctionnement instances (1*tri- mestre)	Directeur, bé- névole membre Ca représentant usagers	Degré connaissance action	Participation au bilan, action
Départements Fédéral, parte- naires (réaap)	Constituer un réseau Harmoniser politique	Présentation des projets, Demande réflexion	Rencontres Fd ; groupe W, Ag, Echo	Fonctionnement fédéral (Ag)	Délégué, animateur ou personne res- source Fd	Participation réseau et partenaires	
Régions	Constituer un réseau Harmoniser politique		Rencontres Fd ; groupe W, Ag, Echo	Fonctionnement fédéral (Ag)	Délégué, animateur ou personne res- source Fd	Participation réseau et partenaires	Colloque réflexion – 21 - 94
National (réseaux)	Constituer un réseau Harmoniser politique		Bilan, groupe W, Echo, Rencontres hébergeurs	Fonctionnement fédéral (Ag)	Délégué, animateur ou personne res- source Fd	Participation réseau et partenaires	



valorisation des Résultats



EXEMPLES DE VALORISATION DES EFFETS DES ACTIONS VACANCES FAMILLES

Dans son livre « Vacances Populaires, Images, pratiques et mémoire », Pierre PERIER⁴, constate dans son introduction :

« A COTE DE LA RUPTURE DES VACANCES OU, PLUS MODESTEMENT, DES CHANGEMENTS CONSECUTIFS A L'INTERRUPTION ANNUELLE DU TRAVAIL, IL FAUT CONSIDERER TOUT CE QUI LES PRECEDE ET LES PROLONGE SELON UN PROCESSUS EN TROIS TEMPS :

LE 1ER FAIT REFERENCE AU RAPPORT A L'IMAGINAIRE, LE SECOND – PARADOXALEMENT LE PLUS COURT EST CELUI DU CONGE LUI-MEME.

LE 3^{EME} EST CELUI QUI INSCRIT LES VACANCES DANS UNE MEMOIRE INDIVIDUELLE, CONJUGALE MAIS SURTOUT FAMILIALE.

DE TELLES EXPERIENCES SONT NECESSAIRES AU SENTIMENT D'APPARTENANCE IDENTITAIRE D'INDIVIDUS LIES PAR UNE COMMUNAUTE DE SOUVENIRS ».

Les exemples « réels » ci-dessous, peuvent se référer chacun à sa manière à ses différents temps.

« DESSINE-MOI TON REVE ! »

CENTRE SOCIAL
«LA PÉPINIÈRE»
64000 PAU

A Partir d'un Concours de Dessin...

Le contrat de ville organise un concours de dessin « dessine-moi ton rêve » à destination des enfants des centres de loisirs de l'agglomération. Le centre de loisirs du centre social inscrit les enfants volontaires et qui souhaitent exposer leurs œuvres.

A., 8 ans, obtient le 2ème prix du concours pour son dessin illustrant son envie de vacances avec ses parents et sa petite sœur.

Le Centre social intervient dans la globalité

Le porteur de projet vacances du centre social avec l'animatrice du CLSH informent A. et ses Parents de la possibilité de partir en vacances par le biais du dispositif Vacances.

ET LE REVE D'A. EST DEvenu REALITE....

L'été suivant, tous les 4 partent découvrir la région de l'Ardèche en camping... Lors du bilan avec les familles et les partenaires financiers, A. parle de ses vacances et autorise l'utilisation de son dessin pour illustrer le projet vacances 2005.

⁴ Pierre PERIER - Docteur en sociologie, membre du Centre de Recherche sur les Liens Sociaux (Cerlis – Paris V Sorbonne), maître de conférences à l'IUFM de Bretagne - Auteur des « Vacances Populaires – Images, pratiques et mémoire » en 2000 aux Presses Universitaires de Rennes.



« J'AI CHERCHE DES VACANCES, J'AI TROUVE DU TRAVAIL ! »

CENTRE SOCIAL
«LA PÉPINIÈRE»
64000 PAU

POUR PERMETTRE LE

RENOUVELLEMENT

DES PARTICIPANTS, LE

PORTEUR DE PROJET

ET LES FAMILLES ONT

CONSTRUIT LE DISPOSITIF

D'AIDE AU DEPART SUR LA

BASE DE 3 DEPARTS PAR

FAMILLE.

Partir...repartir...

Depuis trois ans M. participe au dispositif d'aide au départ en vacances du centre social et réalise ainsi son rêve jusqu'alors inaccessible « partir comme les autres avec sa fille à la mer ». Lors du bilan associant les familles et les partenaires financeurs, M. se pose en défenseur de la cause des candidats au départ après le dispositif et interpelle le Président de la CAF : « Monsieur, comment continuer à partir en vacances sans aide financière ? Nous avons encore droit aux vacances, nous ne demandons pas du luxe ! ... »

Le déclic

Le Président de la CAF lui promet de prendre en compte sa demande. M., d'habitude si réservée en public, mesure son audace : « Tu te rends compte, j'ai parlé au Président de la CAF, et il m'a répondu ! »... Quel déclic !

Mobilisation Collective

Soutenue par le porteur de projet vacances, M. rassemble un groupe de femmes du quartier et les motive à poursuivre son initiative. Elles rédigent un courrier collectif au Président de la CAF, à la Conseillère Générale du canton, également adjointe au Maire. Cette dernière les reçoit en délégation et les informe des motifs de l'impossibilité de répondre à leur demande. Deux mois plus tard le Président de la CAF répond par écrit et promet d'engager ses services sur une réflexion et une évolution de l'aide aux vacances.

Projet d'évolution de l'aide aux vacances

Depuis, un groupe de travail « vacances et temps libre » est initié par le service action sociale. Il rassemble les conseillers techniques, administratifs et le porteur de projet du centre social. Diverses propositions sont soumises à la responsable du service action sociale et au CA de la CAF, qui à ce jour ne s'est toujours pas positionné, dans l'attente des nouvelles orientations CNAF 2005/2008.

Des vacances au travail...

M., quant à elle, est repartie en vacances avec bourse solidarité vacances l'été suivant. Elle s'investit au sein de la MJC du quartier pour gérer les inscriptions des sorties familiales de l'été. Sa recherche d'emploi s'est concrétisée par un emploi de secrétaire d'accueil dans une association locale. La réalisation d'un rêve de vacances et la valorisation de son intervention publique ont été déterminants pour M. : elle a trouvé une place dans la cité.

DEPUIS DE
NOMBREUSES ANNEES
CE CENTRE GERE
PAR LA CAF DE PAU,
ACCOMPAGNE DES
PROJETS DE DEPARTS
EN VACANCES
INDIVIDUELS.



UN SECRET BIEN GARDE...

ESPACE
COLUCHE
21110 GENLIS

A l'initiative du centre social et des services sociaux du département, un projet vacances familles est né sur l'été 2004. Trois mamans désirent partir en vacances et offrir à leurs enfants la possibilité de découvrir de nouveaux espaces.

Une participation active

De janvier à juin ces mamans s'organisent pour choisir un lieu, trouver des sources de financements comme par exemple concevoir et vendre des objets, pour ainsi contribuer avec l'animatrice familiale à finaliser la préparation de leur séjour. Toutes souhaitent répondre aux rêves de leurs enfants à savoir : aller à la mer

Un choix personnel

Laurence veut garder le silence quant à l'existence même de ce projet afin de faire une surprise à son fils Kevin , qui n'avait jusqu'à lors jamais vu la mer. La solidarité joue, une réelle connivence s'établit dans le groupe jusqu'au moment du départ.

Le jour « J »

Vendredi soir Laurence prépare ses valises, Kevin la questionne quant à toute cette effervescence. Laurence explique alors qu'ils partent ensemble le lendemain pique niquer au lac Kir (à proximité de Dijon) avec le centre social. Samedi matin, chaque famille est installée dans le mini bus direction le lac kir pour les uns et la mer pour les autres ...Au bout de deux heures de route, Kevin qui était déjà allé au lac kir s'étonne de ne pas être encore arrivé à destination. Lors de la pause repas, la maman ne pouvant plus garder le silence, lui a annoncé qu'il ne va pas nager dans un lac mais dans la MER !!!L'explosion de la joie de Kevin fut totale aux premières effluves maritimes...

Une vie transformée

Pour Laurence et Kevin, la fermeture des fenêtres avant le départ, la rédaction de rentrée sur les vacances, la complicité du groupe, le « cadeau » de la Mère à son fils..... sont autant de symboles forts qui ont permis à Laurence et Kevin de s'impliquer autrement dans la vie du centre et au sein de la ville et leur a permis de se sentir à l'égal des autres parents et enfants du quartier...

EN 2004, CE CENTRE

GÉRÉ PAR LA

MUNICIPALITE DE

GENLIS PORTE UN

PREMIER PROJET DE

DEPART EN VACANCES

COLLECTIVES.



UN DEBUT DE VACANCES MOUVEMENTE....

CENTRE SOCIAL
DU VERMANDOIS
02100 SAINT QUEN-
TIN

Corinne raconte :

Cette année, nous sommes partis, mon ami, mon fils et sa copine pour la première fois en vacances. Destination « les Issambres » sur le massif des Maures. Départ en train, changement à Paris : « pas simple le changement de la gare du Nord à la gare Monparnasse... Il faut prendre le R.E.R.. Quand on ne connaît pas ça stress un maximum... Tout se ressemble, on se trompe facilement et bien sûr, nous nous sommes planté !!! Ce qui fait qu'en arrivant à la bonne gare, on a raté le T.G.V. » On a pu prendre un train plus tard. Ouf... Enfin arrivé en gare de destination. « Il nous suffit de prendre une navette pour arriver au camping ». Il est trop tard, pas de navette. Pas grave ! Nous prenons un taxi pour nous rendre au camping, lequel nous dépose à proximité.

« Là, le cauchemar commence vraiment... »

La famille se retrouve devant un camping fermé. « Là on est perdu et tout seul ! » Sans s'affoler, Corinne et Philippe demandent la route à un passant qui lui indique un camping situé plus haut dans la montagne. Toute la famille prend son courage pour gravir le chemin et se retrouve de nouveau devant une porte fermée. « On en peut plus ! Avec nos valises. Alors le ras le bol s'est installé... Je ne veux plus avancer et je veux dormir sur l'herbe et reprendre la route le lendemain matin. » Finalement Philippe la décide à repartir au moment où un jeune villageois les fait entrer par une petite porte mais pas de trace de vie sur les emplacements. Le camping du bas serait-il finalement le bon ? Désespéré les ados décident de rester sur place alors que leurs parents choisissent de redescendre et pourquoi pas par un raccourci au travers du maquis. Mauvais choix, car au bout de quelques minutes, ils se retrouvent nez à nez avec un sanglier qui s'intéresse de près à eux. « Eh oui ! Là bas les sangliers ont l'habitude de se promener dans les cours des maisons » !! La fuite semble le seul moyen d'échapper à la bête. Après cette chasse inversée, Corinne et son ami se retrouvent de nouveau devant l'entrée où, cette fois-ci le gérant les accueillent chaleureusement. Soulagés d'être arrivés le couple pose ses valises « enfin, c'est fini » et raconte ses aventures. Le gérant aimablement propose d'aller récupérer les jeunes en voiture. Alors que tout semble rentrer dans l'ordre et que la famille retrouve le sourire. On voit, tout à coup, la voiture faire une embardée et atterrir dans le fossé. C'en est trop, Corinne s'énerve « On a vraiment la poisse avec nous ! »

Faire Face à l'Adversité !!!

Des enfants en haut, des parents en bas, une voiture hors circuit, un sanglier dans le maquis... Toute aventure ayant une fin, quelques heures plus tard, la famille est enfin réunie dans la location et, s'accorde une nuit de repos bien méritée avant d'envisager la suite du séjour, car « Si c'est ça les vacances, on dort cette nuit, demain on reprend le train et on rentre chez nous ». Au matin, le soleil brille et devant la beauté du paysage, tout le monde décide de rester et de vivre cette fois-ci des vacances de rêve. « Les vacances ont été formidables. Elles n'ont pas été gâchées par toutes les difficultés de l'arrivée ... Si c'était à refaire, je le referai.... Il faut sortir de chez soi pour connaître de telles aventures ! C'est GENIAL !!! »

CE CENTRE SOCIAL
GÉRÉ PAR UNE
ASSOCIATION
ACCOMPAGNE DEPUIS
DE NOMBREUSES
ANNEES DES PROJETS
DE DEPARTS EN
VACANCES COLLECTIFS
ACCOMPAGNÉS OU
NON.

V.V.F... : VACHE, VIE A LA FERME⁵

CENTRE SOCIAL
ARMAND LANOUX
42800 RIVES DE GIER

Madame « Y » vit seule avec deux enfants, est en formation professionnelle, n'a qu'une faible capacité d'épargne mais souhaite partir une semaine pour se reposer. La solution la plus adaptée est le dispositif BSV. Ainsi, un séjour lui est proposé en pension complète à Caylus (Tarn et Garonne).

Le choc des cultures

Dès son arrivée Madame « Y » est très désagréablement surprise : La clientèle est composée de familles aisées financièrement. Le centre est en pleine campagne (énorme choc culturel), Madame « Y » n'a jamais vécue qu'en ville. Dès la première heure, elle pense que ses vacances sont ratées et se dit : « Je ne suis pas du même monde ! ».

Mais les enfants profitent pleinement

Dans un second temps, les enfants profitent pleinement des activités proposées, se font des copains et passent un très bon séjour.

Un bilan globalement positif

Au retour, cette confrontation avec un « autre univers » et la réussite des vacances pour les enfants ont eu un double effet : un sentiment de malaise mêlé à la fierté d'avoir « bien fait » pour les enfants.

De l'Envie de Repartir à l'Emploi ...

La volonté de pouvoir offrir de nouveau de telles vacances à ses enfants a été un élément essentiel de motivation pour trouver l'emploi qu'elle occupe aujourd'hui, à savoir vendeuse en ameublement.

CE CENTRE SOCIAL

GÉRÉ PAR UNE

ASSOCIATION

ACCOMPAGNE DEPUIS

DE NOMBREUSES

ANNEES DES

PROJETS DE DEPARTS

EN VACANCES

INDIVIDUELLES



⁵ Titre tiré de la carte postale que Madame « Y » envoie au centre social dès le premier jour de son séjour.

Quelques analyses de pratiques Vacances Familles



Fiches de Recueil de Pratiques

Ces fiches ont été recueillies dans le cadre de la « démarche Congrès» afin de collecter les « pratiques » du réseau, de leur donner du sens et de les valoriser. Nous vous livrons celles qui ont été envoyées portant sur des projets vacances Familles.



COORDONNEES DU CSX :	AUTEUR DE LA FICHE :
Centre Social AMISC 12, rue Girot - 76290 MONTIVILLIERS 02.35.30.15.16 csamisc@wanadoo.fr	Annie LE GUERN
TITRE DE LA PRATIQUE :	
Animations Familiales sur les Murets	
Présentation Succincte : Description de la Pratique – Contexte – Origine – Commande - Initiative	
Notre intervention est principalement concentrée sur le quartier des Murets et a visé un travail avec les familles résidant en habitat collectif (HLM). Un territoire de Montivilliers identifié en zone prioritaire de la politique de la ville et où les difficultés familiales d'ordre social, économique s'y concentrent. La majorité des familles avec lesquelles nous travaillons habite le quartier des Murets depuis de longues années et rencontre des difficultés d'ordre économique : revenus modestes (limite/aides sociales). Souvent, l'épouse ne travaille pas et le mari réalise des intérim et petites missions. La relation avec l'école est distante et l'histoire familiale en explique souvent la raison. Enfance mal vécue des parents eux-mêmes dans leur relation à l'école (plus de la moitié des familles ont fréquenté la même école que celle de leurs enfants), des sentiments exprimés d'incompétences parentales autour de l'instruction : certaines mères s'auto qualifiant «d'ignorantes». Tous les enfants des familles avec lesquelles nous travaillons rencontrent eux-mêmes des difficultés scolaires (suivi RASED, Orthophonie, Pédopsychiatrie...). Une quinzaine de familles, sur la cinquantaine concernée par notre intervention, bénéficie d'un suivi régulier avec le service social (PMI et AS). Dans la plupart des situations, les maris sont défaillants dans leur rôle parental (certains ont des conduites addictives) Depuis deux ans, nous priorisons notre intervention sur ce quartier afin de contribuer à la création de liens sociaux, de projets collectifs, familiaux, solidaires auprès d'autres structures partenaires (ville de Montivilliers, CLCV(consommation, loisirs et cadre de vie) et depuis peu avec l'AHAPS (association de prévention)). L'accroche par laquelle, nous menons aujourd'hui des actions sur le quartier repose sur une cinquantaine de familles. Parmi celles-ci, une dizaine d'entre elles est plus particulièrement impliquée dans la construction des temps collectifs qui ponctuent notre relation.	
QUI PORTE LE PROJET ?	QUELS SONT LES ACTEURS EN PRESENCE ? LEURS LIENS ? SCHEMA DES RELATIONS
Le Centre Social AMISC	Principalement les familles du quartier (territoire prioritaire de la politique de la Ville)
LES OBJECTIFS :	
En 2004, nous avons mené une intervention globale sur le quartier des Murets s'articulant autour de trois axes : 1^{er} axe > L'animation d'un espace de rencontres entre parents et enfants au sein des Murets afin de : - Favoriser les relations parents-enfants à travers des temps de plaisirs partagés - Lutter contre l'isolement des familles - Accompagner les parents dans leur rôle éducatif 2^{ème} axe > La mise en œuvre de temps d'échanges et d'actions sur des thèmes de la vie quotidienne et de l'éducation (le rapport à l'école, l'hygiène et le sommeil des enfants, les dangers domestiques, les risques du soleil...) afin de : - Créer des solidarités de voisinage et un mieux être des familles dans leur quartier en favorisant des échanges inter générations et une mixité sociale - Améliorer l'information, la connaissance des familles dans le domaine de l'éducation - Aider au rapprochement des familles avec les écoles et structures de quartier 3^{ème} axe > L'organisation d'un programme d'activités de loisirs et séjours familiaux avec les familles qui n'ont pas (ou ont peu) développé cette pratique au sein de la cellule familiale. (ce troisième axe est complètement pris en charge par le dispositif de la CAF mais fait partie de l'action globale ici présentée) afin de : - Favoriser la pratique de loisirs et séjours familiaux au sein des familles qui en sont éloignées - Aider à l'émergence d'initiatives collectives	

DESCRIPTION DE LA PRATIQUE

Cette partie doit permettre de donner à voir, à mettre en situation ce qui est fait concrètement

Durant l'année 2004, les actions programmées ont toutes été menées et des évaluations collectives avec les familles ainsi que des temps d'évaluations avec les partenaires nous permettent de mettre en perspective la continuation des actions 2004 et la mise en place d'actions nouvelles.

> Les séances de préparation (les mardis après-midi)

Les séances du mardi après-midi sont importantes, elles se réalisent sans les enfants et concernent toutes les animations et projets que souhaite mener le groupe.

Une dizaine de mamans participent à ce temps de préparation, de programmation et de bilan des activités menées :

- Les rendez-vous bi-mensuels « petits déjeuners »
- Les animations en lien avec l'école (contes et lecture plaisir, la gestion participative de la bibliothèque de l'école par les parents d'élèves)
- Les animations de quartier (enfants-parents)
- Les séances de bien être mamans (piscine, gym douce, balades,)
- Les loisirs et séjours familiaux

C'est aussi l'occasion pour les mamans d'échanger entre adultes (épuisement, relations de couples, les maladies et décès dans les familles, les relations de voisinage, ...)

La grossesse d'une animatrice a été très souvent l'occasion de confronter les points de vues sur l'éducation des enfants, sur l'accouchement, sur l'allaitement, Ces discussions ont amené les mamans à réfléchir sur leurs pratiques.

Il est fréquent que nous revenions ultérieurement sur une réflexion précise qui a préoccupé une maman (individuellement ou en groupe). Les mamans comprennent mieux le poids des idées reçues, réfléchissent à leurs comportements. Leurs regards sur la vie du quartier et sur les relations inter familiales s'en trouvent modifiés (tolérance, acceptation d'autres points de vues...)

>Petits déjeuners au sein de l'école primaire Victor Hugo :

Pour la troisième année scolaire consécutive, nous avons organisé deux petits déjeuners regroupant tous les enfants des classes de CP et de CE1 accompagnés de leurs parents. Cette année encore, un travail préalable de sensibilisation auprès des enfants et des parents a été réalisé en amont.

La préparation de ces deux temps forts (deux samedis matins) a été menée avec des parents du quartier des Murets. Cette année les pères s'étaient spontanément associés à l'organisation et à l'animation de ces deux moments collectifs.

190 enfants et 245 parents ont participé à ces deux temps forts en présence du conseiller pédagogique, Monsieur ONO DIT BIOT

Une exposition-jeux valorisant toute la démarche réalisée avec l'équipe enseignante a eu lieu au sein des locaux de l'AMISC.

Toutes les classes de l'école sont venues participer à cette exposition-jeux et un vernissage et remise des prix finaux a eu lieu en présence des élus, enfants, parents et enseignants de l'école.

En perspective 2005 :

Le bilan réalisé avec l'équipe enseignante autour de cette troisième édition des petits déjeuners collectifs au sein d'un établissement scolaire, nous a amené à poser quelques éléments d'évolution pour l'année 2005 :

- Tenter la même action au sein de deux autres écoles de Montivilliers avec la même démarche visant à associer les parents en amont de l'action.
- Mener un travail avec la CODAH et l'INPES dès le premier trimestre 2005 autour de l'équilibre alimentaire (en lien avec la Ville de Montivilliers) et notamment autour d'animations collectives.

>Les rendez-vous « petits déjeuners » (le mercredi matin)

Rappel : au rythme d'un mercredi matin par quinzaine, un petit déjeuner collectif est partagé par les mamans des Murets et leurs enfants.

Dans un premier temps, il s'organise autour d'un petit déjeuner partagé entre enfants suivi d'un petit déjeuner des mamans (8 à 13 mamans et 20 à 25 enfants).

Chaque famille apporte un aliment constitutif du petit déjeuner équilibré dont la composition a été déterminée la veille avec l'animatrice. Depuis début janvier 2004, deux nouvelles familles participent à ce temps convivial. (dont 2 familles hors quartier : une du quartier Raimbourg et une du centre ville).

Dans un second temps, les petits déjeuners sont suivis de temps d'animations parents-enfants (jeux, contes, activités manuelles...)

En perspective 2005 : la mise en place de temps conviviaux durant les temps scolaires pour favoriser l'accueil de parents avec leurs tout petits. Depuis novembre 2004, un temps d'accueil hebdomadaire s'organise avec la participation des familles ayant des enfants de moins de trois ans. C'est à partir des besoins des familles et avec celles-ci que nous construisons le projet.

>Les animations en lien avec l'école :

1. ANIMATIONS CONTE LECTURE-PLAISIR :

Depuis novembre 2003, des séances d'animation autour de la lecture-plaisir et du conte se poursuivent au sein de l'école primaire Victor Hugo chaque jeudi matin. Notre souci vise à construire progressivement une relation enfants-parents autour du livre ainsi qu'une relation facilitée parents-enseignants. C'est dans ce souci que chaque séance est réalisée avec la participation active de deux mamans par matinée. La résistance et la peur qu'exprimaient les mamans au début du projet se sont peu à peu estompées et l'une d'entre elle s'est récemment « essayée » dans la lecture d'un conte auprès du groupe d'enfants de CP

Toutes les classes de CP et CE1 bénéficient de cette intervention professionnelle-mamans durant l'année scolaire.

2. NOUVELLE ACTION 2004-2005 : GESTION PARTICIPATIVE DE LA BIBLIOTHEQUE SCOLAIRE DE L'ECOLE PRIMAIRE VICTOR HUGO

Dans le cadre du travail réalisé avec l'école primaire Victor Hugo - et suite au bilan avec les enseignants autour de notre intervention avec les familles au sein de l'établissement - nous avons mis en place un comité de parents chargé de la gestion de la bibliothèque scolaire depuis octobre 2004.

En effet, à travers l'animation des ateliers de lecture plaisir, nous sommes en lien naturellement avec d'autres familles issues d'autres quartiers de la ville. Dans ce cadre, nous proposons de poursuivre le travail d'implication des familles au sein de l'école à travers la mise en place d'un système de gestion participative de la bibliothèque scolaire de l'école primaire Victor HUGO.

Dans le cadre d'un projet d'école ouvert et soucieux de la mise en place d'un aménagement du temps de l'enfant chaque vendredi après midi, pour l'ensemble des classes de l'école, nous avons réalisé un travail avec les familles et l'école permettant d'inscrire l'animation de la bibliothèque scolaire dans le projet d'école. C'est ainsi que depuis octobre 2004, et ce, devant notre calendrier de réalisation, nous avons impulsé la création d'un groupe de parents (une vingtaine) à partir duquel nous organiserons durant 2005, des temps autour de formations plus spécifiques pour la gestion et l'animation de la bibliothèque scolaire.

Cette animation figure donc parmi les douze activités retenues dans le dispositif d'aménagement des temps de l'enfant.

Dès octobre 2004, plusieurs groupes de 3 à 5 parents se sont relayés plusieurs matinées par semaine pour les travaux à effectuer et remettre sur pied le fonctionnement de la bibliothèque de l'école : préparation, protection, fichage, rangement...

LES ANIMATIONS DE QUARTIER

Des animations collectives autour des loisirs familiaux ont eu lieu

- pique-nique commun familial entièrement confectionné par les mamans avec barbecue pour la première fois géré par les papas.
- cueillette des fraises,
- sortie piscine,
- sortie châtaignes

LES ANIMATIONS BIEN-ETRE DES MAMANS

Poursuite également des séances de gymnastique douce, piscine, aquagym, balades, sur un rythme hebdomadaire depuis septembre 2004 pour une dizaine de mamans du quartier. Il s'agit de poursuivre le travail lié au bien être physique, au rapport à son propre corps, à l'hygiène et à l'image de soi, et ce, dans la logique de travail réalisé avec les enfants, familles et écoles autour de l'équilibre alimentaire.

LES SORTIES ET SEJOURS FAMILIAUX

La préparation des séjours s'est réalisée depuis décembre 2003 autour d'une épargne régulière des familles suivant un contrat d'engagement par famille avec le Centre Social.

Le principe qui à prévalu aux départs 2004 s'est fondé sur un système de parrainage où les familles les plus autonomes ont parrainé les familles ayant plus de difficultés dans la prise d'initiatives durant leur vie quotidienne.

Cette année, 13 familles sont parties en séjour familial. Parmi ces 13 familles, 7 familles ont réalisé leur premier départ, 3 familles ont réalisé leur second départ, 2 familles sont parties pour la troisième fois

Perspectives 2005 : Poursuite du travail autour de l'épargne régulière pour la réalisation des projets familiaux

>Supervision :

L'année 2004 a vu la mise en place d'une supervision un lundi par mois de 9h à 11 h à l'intention des deux animatrices qui animent régulièrement les activités des Murets.

Cette mise en pratique nous permet de révéler les spécificités du travail mené sur le quartier, d'échanger sur les problèmes rencontrés, de prendre du recul...

TEMPORALITE DE LA PRATIQUE - debut, fin, pérenne

Pérenne

DEMARCHE / METHODE - QUELLE COOPERATION DES ACTEURS DU PROJET ?

Ecole primaire Victor Hugo, AHAPS (prévention spécialisée), Services Sociaux, Service Enfance Jeunesse de la Ville, CLCV, CCAS, AAFP (association d'aides familiales populaire), Centre Charcot (pédopsychiatrie), ...

CHOIX DE LA DOMINANTE THÉMATIQUE - DANS QUELLE DOMINANTE THÉMATIQUE PLACEZ- VOUS VOTRE ACTION ? DANS CE QUE VOUS VENEZ DE DÉCRIRE, QU'EST CE QUI VOUS SEMBLE LE PLUS INTÉRESSANT À FAIRE PARTAGER ?

Solidarité (échanges de savoirs, soutien entre familles, regard des autres, pratique de parrainage autour des séjours) et dynamique collective (projets menés en commun = Petit déjeuners dans l'école, création de liens nouveaux, consolidation du RERS...)

QUELS SUPPORTS DE PRÉSENTATION POSSÉDEZ-VOUS ? Vidéo, Cd-rom, Article journal, plaquette, livre.....

Articles de journaux, valorisation des projets par les familles en Assemblées Générales, photos...

EFFETS ET IMPACTS

Les Résultats attendus – atteints. Les effets Produits.

QUEL IMPACT A CETTE ACTION PAR RAPPORT AUX OBJECTIFS GENERAUX DU CENTRE ?

Une meilleure relation avec l'équipe enseignante de l'école. Une meilleure coordination des informations et actions entre les différents professionnels intervenant auprès de la famille - Une meilleure ambiance au sein du quartier. Une relation permettant un meilleur accompagnement des familles fragilisées. Des pratiques de solidarité entre familles (conduite des enfants à l'école...),

BILAN ET QUESTIONNEMENTS

Problematisation – quel élément de problématisation souhaitez- vous formuler ? A travers cette action à quelles questions répondez-vous (interne au centre, au quartier, à la société) ? Les questions que posent encore cette action ?

Les questions non résolues par cette action permettent d'affiner la capacité de diagnostic

La contradiction entre un dispositif d'aide aux départs des familles suivant des critères mécanistes qui parfois (ou souvent) ne prend pas en compte la réalité sociale, familiale, de terrain.



COORDONNEES DU CSX :	AUTEUR DE LA FICHE :
Centre social AGEMAR 430, avenue du Bois au Coq - 76620 LE HAVRE tel 02 35 54 24 40, fax 02 35 48 06 03 centre-social.Agemar@wanadoo.Fr ou agemar.Referentfamille@wanadoo.Fr	Pascale DOUBLEMART
TITRE DE LA PRATIQUE :	
Loisirs familiaux	
Présentation Succincte : Description de la Pratique – Contexte – Origine – Commande - Initiative	
Dans le cadre d'un projet intitulé « solidarité mare rouge » 4 ateliers de bénévoles ont vu le jour. l'atelier occas linge, la boutique alimentaire, le salon de thé et loisirs 2000. C'est plus particulièrement ce groupe qui nous intéresse. 6 femmes composent ce groupe de bénévoles encadre par une référente famille du centre social et une conseillère de la caf. Les femmes sont issues du quartier et organisent des loisirs pour les habitants (sorties familiales culturelles, parcs d attractions, séjours familiaux, week end, loto...) elles sondent la population pour connaître leurs envies, leurs choix de programmation. Elles sont dans une réelle démarche participative et ce dans tous les ateliers puisque toutes les décisions sont prises en concertation et dans le respect humain. Le groupe loisirs 2000 a vu le jour en 1998. Un week end avait été organisé à Dinard par le centre social et la caf. Au retour, certains habitants ont voulu réitérer l'expérience. Un groupe s'est constitué à partir de quelques bénévoles et avec l aide de salariés ont commence à organiser des loisirs et ensuite des séjours pour les habitants. Chaque année de nouvelles bénévoles arrivaient, d'autres partaient et en 2000 le nom du groupe est ne. Les bénévoles sont originaires du quartier réputé sensible et ont envie de faire évoluer les mentalités.	
QUI PORTE LE PROJET ?	QUELS SONT LES ACTEURS EN PRESENCE ? LEURS LIENS ? SCHEMA DES RELATIONS
Le porteur institutionnel : centre social Coordination du projet : le référent famille La réalisation : les benevoles Soutien : travailleur social CAF	
LES OBJECTIFS :	
Rendre les habitants acteur de leur vie locale Sortir les habitants de leur isolement Permettre la découverte de nouveaux horizons Partager des moments en famille	
DESCRIPTION DE LA PRATIQUE Cette partie doit permettre de donner à voir, à mettre en situation ce qui est fait concrètement	
Les bénévoles : elles sont chargées de faire des recherches sur des destinations, de recueillir les besoins et envies des habitants. Elles choisissent les destinations, respectent un budget de fonctionnement. Elles sont chargées de réaliser les opérations d'autofinancement. Elles participent à l'écriture des dossiers financiers. Tous les mardi et jeudi dans un local qui leur est propre elles inscrivent les habitants et perçoivent leurs participations financières. Elles font la communication et co- animent les réunions avec les habitants. Elles réalisent les demandes de devis et les réservations. Pour cela elles bénéficient du soutien de la référente famille du centre social qui les aide à diversifier leurs pratiques et à échanger sur celles-ci. Le référent famille quant à lui est garant du bon fonctionnement de l'atelier et de la cohérence entre le choix des sorties et les objectifs visés. Elle est également porteur des projets notamment dans les demandes de financements complémentaires.	
TEMPORALITE DE LA PRATIQUE - debut, fin, pérenne	
Pérenne aucune fin n'est prévue, la visée est la création d'un comité de loisirs sur le quartier animé par les bénévoles	

DEMARCHE / METHODE - QUELLE COOPERATION DES ACTEURS DU PROJET ?

Un travail de partenariat est réalisé sur plusieurs plans :

- 1 - Au sein du centre social : informations via les différents secteurs et actions communes avec le secteur enfance et jeunesse
- 2 - Avec les partenaires sociaux du quartier : as, cesf, infirmière : des échanges sont réalisés entre les bénévoles, les salariés et les partenaires sociaux afin de les tenir informés des actions réalisées par le groupe loisirs 2000
- 3 - Avec les partenaires directs : caf, associations du quartier : sur l'information et le partage de coût
- 4 - Avec les centres sociaux voisins : sorties communes, réunions pour des échanges de pratiques, informations, bons plans...
- 5 - Avec l'association vacances ouvertes pour des informations diverses, des échanges de pratiques, et également avec la fédération des centres sociaux.

CHOIX DE LA DOMINANTE THÉMATIQUE - DANS QUELLE DOMINANTE THÉMATIQUE PLACEZ-VOUS VOTRE ACTION ? DANS CE QUE VOUS VENEZ DE DÉCRIRE, QU'EST CE QUI VOUS SEMBLE LE PLUS INTÉRESSANT À FAIRE PARTAGER ?

La démarche participative, un seul exemple, si des habitants notamment bénévoles n'organisent pas le séjour, il n'y a pas de séjour proposé.

QUELS SUPPORTS DE PRÉSENTATION POSSÉDEZ-VOUS ? Vidéo, Cd-rom, Article journal, plaquette, livre.....

Journal de quartier, presse locale, affichage...

EFFETS ET IMPACTS

Les Résultats attendus – atteints. Les effets Produits.

QUEL IMPACT A CETTE ACTION PAR RAPPORT AUX OBJECTIFS GÉNÉRAUX DU CENTRE ?

Autonomie des bénévoles dans l'organisation

Implication des habitants

Reconnaissance des bénévoles qui organisent, petite victoire personnelle?

Les effets Produits.

Elle fait partie intégrante du contrat de projet et permet de travailler avec les habitants et les bénévoles sur d'autres points la parentalité, des échanges éducatifs... cela permet de drainer une population qui ne participerait aux actions du centre sans loisirs 2000 et peut être sans la présence des bénévoles qui sont connues sur le quartier.

BILAN ET QUESTIONNEMENTS

Problematisation – quel élément de problématisation souhaitez-vous formuler ? A travers cette action à quelles questions répondez-vous (interne au centre, au quartier, à la société) ? Les questions que posent encore cette action ?

J'ai parfois l'impression d'exploiter les bénévoles et de leur demander un travail et non un plaisir, mais elles semblent flatter de cette confiance

Les questions non résolues par cette action permettent d'affiner la capacité de diagnostic

Quelle place pour les bénévoles (qui ne sont pas dans les instances du centre social : bureau, conseil d'administration). Ils revendiquent une place qu'ils ne sont pas toujours en mesure de prendre parce qu'on ne leur laisse pas nécessairement le temps d'évoluer dans leur pratique pour pouvoir la prendre et acquérir les compétences et l'expertise nécessaire



COORDONNEES DU CSX :	AUTEUR DE LA FICHE :
Centre Socioculturel 19, avenue Port Mahon - 17400 Saint Jean d'Angély tel 05 46 32 06 87, fax 0546324483 cs angely@aol.com	JEANNEAU Béatrice et LACARRERE Sandrine
TITRE DE LA PRATIQUE :	
VACANCES - FAMILLES	
Présentation Succincte : Description de la Pratique – Contexte – Origine – Commande - Initiative	
Le projet vacances famille a été initié en 1994. Il s'est construit avec et par les habitants et les familles au cours de différents temps collectifs. Ainsi, à partir du mois de février, une vingtaine de familles, accompagnées par le Centre Socio-Culturel, s'organisent collectivement pour concrétiser des départs individuels. La formule de vacances retenue est le camping. Chaque famille choisit sa destination, ses dates et mobilise ses ressources matérielles et financières. Elles participent à la recherche et à la gestion de ressources collectives, comme le matériel de camping, le financement, les systèmes d'entraide et les systèmes d'échange. Les départs en vacances ont lieu en juillet et en août pour une durée maximum de 15 jours	
DESCRIPTION DE LA PRATIQUE	
CONTEXTE – ORIGINE – COMMANDE – INITIATIVE :	
Des parents dont les enfants participaient au Centre de Loisirs ont souhaité s'organiser pour partir en vacances avec leurs enfants	
QUI PORTE LE PROJET ?	
Les familles accompagnées par les animateurs.	
QUELS SONT LES ACTEURS EN PRESENCE ?	
LEURS LIENS ? SCHEMA DES RELATIONS	
Les familles, les animateurs, d'autres bénévoles de l'association Entre les familles et entre les familles et les bénévoles : - Système d'échange et d'entraide : chaque participant au projet s'il possède du matériel ou des ressources utiles peut s'il le souhaite, les « offrir » aux autres vacanciers. Toutes les offres et demandes sont affichées dans la grande salle du centre, ce qui permet d'ouvrir les offres vers d'autres adhérents. La formule du camping autorise une plus grande valorisation des ressources individuelles notamment matérielles, en stimulant l'échange et les solidarités entre familles. - Les familles en mobilisent d'autres - Echanges d'informations sur l'organisation du projet vacances et ses règles de fonctionnement. - Transmission de son expérience. - Echange de compétences, de savoir-faire. - Aide à l'installation sur le camping. Entre les familles et les salariés : - Accompagnement du collectif de la préparation à l'évaluation - Aide à la définition des règles de fonctionnement du collectif - Accompagnement individuel dans l'élaboration du projet - Aide à l'installation sur le camping - Transport des familles ne possédant pas de véhicule. - Temps conviviaux avec la famille sur le lieu des vacances(ex : pot commun au retour des campings) constituant un moment privilégié d'échange et d'évaluation « à chaud ». Tout le groupe coopère chacun à sa place pour la réussite du projet.	
LES OBJECTIFS :	
Les objectifs des familles - Réussir à partir - Vivre les vacances de façon autonome Les objectifs du Centre : - Création de lien social. - Entraide et solidarité entre les familles. - Agir sur la mobilité.	

Les objectifs de la structure liés au projet global, s'identifient dans l'explication de la démarche de construction de l'action vacances avec les familles

DESCRIPTION DE LA PRATIQUE

Cette partie doit permettre de donner à voir, à mettre en situation ce qui est fait concrètement

TEMPORALITE DE LA PRATIQUE - debut, fin, pérenne

De février à juin :

- Réunions collectives 1fois par mois :Lieu de construction du projet, d'analyse et d'évaluation.
- Accueil du samedi matin 1fois par semaine : inscriptions, échanges, préparation plus individualisée.
- Journée vérification du matériel
- journées repérages des campings

Juillet et Août :

- Départs des familles en vacances.

Octobre :

- Réunion d'évaluation collective

DEMARCHE / METHODE - QUELLE COOPERATION DES ACTEURS DU PROJET ?

L'association a choisi une démarche participative :

- > Toute l'action du centre est construite à partir des habitants, de leurs intérêts, leurs désirs, leurs ressources.
- > Pour être pertinente, cette démarche nécessite un travail de proximité géographique et humaine.
- > Le Centre ne décide pas pour les gens. Les actions se construisent avec et par les habitants. Le centre, c'est « les gens ». Toute la dynamique du Centre se trouve dans l'implication des habitants avec :
 - Les habitants auteurs et acteurs.
 - Une place première à l'initiative.
 - Un partage des responsabilités.
 - Un travail d'auto évaluation, d'analyse, de réajustement à tous les niveaux
- > L'objectif de cette démarche est de créer, d'agir, de construire des actions collectives, des projets, en recherchant comment, à partir des ressources de chacun, on peut trouver d'autres réponses.
- > Ainsi, tous ces éléments participent à renforcer des liens sociaux à partir de la rencontre, du partage, de l'entraide, de l'échange de la convivialité, d'une plus grande solidarité.
- > Enfin, toute la mise en œuvre du projet est traversée par deux notions essentielles :
 - Le temps : la mise en œuvre d'une telle démarche demande du temps (le temps du projet, le rythme de des gens, ...) et exige patience et actes à répéter.
 - L'accompagnement : basé sur l'entraide, le soutien, le respect mutuel, la mise en place d'outils : professionnels salariés, méthodologie, logistique, budget, analyse, moyens de pérennisation des actions.

CHOIX DE LA DOMINANTE THÉMATIQUE - DANS QUELLE DOMINANTE THÉMATIQUE PLACEZ- VOUS VOTRE ACTION ? DANS CE QUE VOUS VENEZ DE DÉCRIRE, QU'EST CE QUI VOUS SEMBLE LE PLUS INTÉRESSANT À FAIRE PARTAGER ?

Initiatives des familles

Notre démarche et notre organisation collective.

QUELS SUPPORTS DE PRÉSENTATION POSSÉDEZ-VOUS ? Vidéo, Cd-rom, Article journal, plaquette, livre.....

des photos, notre « goule » (....humour ! !)

EFFETS ET IMPACTS

Les Résultats attendus – atteints. Les effets Produits.

QUEL IMPACT A CETTE ACTION PAR RAPPORT AUX OBJECTIFS GENERAUX DU CENTRE ?

Après une expérience de 10 années, on repère plusieurs types de changements. Le projet vacances est porteur d'intérêts au niveau des mobilités : mobilité sociale, culturelle, familiale, géographique ou sur la santé. Déjà avant le départ, il y a des changements au niveau des mobilités sociales.

La conception d'un projet collectif ou individuel procure aux familles des espaces d'apprentissage et d'expérimentation. Les familles vont élaborer un projet qui peu à peu va devenir le moment phare des mois à venir et être largement attendu par les différents membres de la famille. La notion de projet (c'est à dire ne plus uniquement vivre au jour le jour) va prendre alors tout son sens pour chaque membre de la famille, et il est aussi porteur d'espoir. Le projet est un espace d'échange. Les moments de construction nécessitent que chacun s'exprime, fasse part de ses souhaits, de ses craintes et de ses impératifs. C'est aussi un espace de négociation. La préparation du projet demande que l'ensemble des familles soit en accord sur les choix opérés. L'assentiment est également nécessaire entre les membres d'une même famille.

C'est encore un espace de valorisation. Les compétences et les savoir-faire de chacun sont sollicités : faire un courrier, téléphoner, obtenir des renseignements, transmettre son expérience, aider au montage des tentes, rechercher des subventions. Chacun peut faire valoir ses ressources.

Mais c'est surtout un espace d'engagement. L'intérêt majeur de la logique de projet commun se situe au niveau de l'engagement et de la responsabilité assumée par les familles. La réussite de leur séjour leur appartient. Le projet va conduire les familles à peser sur les décisions à prendre, à prendre part aux choix qui les concernent, à exprimer leurs désirs et à sortir peu à peu du quotidien vécu comme une spirale quelquefois enfermante. La préparation collective du séjour, c'est un espace où se tissent et se renforcent les liens, où s'acquière l'autonomie à la fois sur le plan matériel et sur la capacité à prendre en charge ses vacances, où se construisent des systèmes d'entraide.

Au niveau individuel, les effets se situent plus dans la fierté d'avoir réussi, dans la fierté d'avoir surmonté des obstacles, des peurs. En fait, de reprendre confiance en soi. Je cite la parole d'une famille à propos d'une rencontre régionale sur les vacances : « pour les journées à Bordeaux ou à Paris autour des projets vacances, on a plus d'assurance, de confiance en nous. On prend la parole avec des gens qu'on n'a jamais vu, de Grenoble je me rappelle. On peut leur dire que ce n'est pas comme ça qu'on fonctionne. On n'assiste pas les familles dans leurs vacances au centre. »

On a ensuite repéré une mobilité plus culturelle. C'est la découverte d'un nouveau mode de vie et d'un nouvel environnement. Les familles se renseignent sur place sur les dates de réservation, les emplacements de camping, de façon à avoir l'emplacement convoité et bousculent les temps d'organisation collectifs pour démarrer plutôt le projet. Les familles investissent petit à petit dans du matériel de camping : « tu as vu, j'ai acheté des matelas pneumatiques. On m'a donné un jerrican, le centre ne m'en prêtera plus. » Lors des réservations, les familles notent sur le courrier le numéro de l'emplacement et sont fières face au collectif de ne plus avoir de frais d'arrhes à verser et de faire économiser cela au centre car elles sont maintenant connues et reconnues. C'est aussi l'acquisition de savoir-faire : le montage des tentes, l'utilisation des chèques – vacances, la connaissance du projet. Mais c'est aussi et surtout modifier son mode de vie. C'est s'organiser dans un espace plus réduit qu'est l'emplacement, en proximité directe avec des inconnus. En camping, il n'y a pas de murs qui séparent les tentes. C'est accepter de vivre matériellement de façon plus simple : pas de télé, moins de confort, moins de vaisselle, c'est faire ses courses plus souvent et en plus petite quantité. Bref on n'emmène pas sa maison en camping.

Enfin, la mobilité géographique et familiale. Même si le départ n'est pas lointain, le fait de sortir de son quartier, de ne plus se sentir relégué dans son quartier est fondamental. Les vacances peuvent modifier les liens à l'intérieur de la famille et modifier aussi l'organisation familiale. Contrairement au reste de l'année où chacun a des occupations isolées, comme l'école, le travail, des activités associatives et sportives, le temps des vacances est un moment qui se vit ensemble. Cela produit d'autres rythmes. Les femmes qui partent seules avec leurs enfants, des pères qui font la vaisselle et les courses, des regroupements en famille élargie avec les grand - parents, des départs entre amis ... qui ne le sont plus forcément au retour.

L'expérience de véritables vacances en famille, dans un lieu où chacun a enfin trouvé sa place, peut améliorer les relations à l'intérieur de la cellule familiale. Ces moments éphémères ne sont pas vains car leurs effets peuvent être durables. D'autres lieux, d'autres dispositions d'esprit permettent de rencontrer d'autres personnes, de changer son propre regard, d'être vu différemment par d'autres et parfois se transformer.

Ces temps différents vécus autour des vacances peuvent se prolonger au-delà des vacances et enrichir les liens familiaux ou quelquefois provoquer des ruptures.

L'expérience de véritables vacances en famille, dans un lieu où chacun a enfin trouvé sa place, peut améliorer les relations à l'intérieur de la cellule familiale. Ces moments éphémères ne sont pas vains car leurs effets peuvent être durables. D'autres lieux, d'autres dispositions d'esprit permettent de rencontrer d'autres personnes, de changer son propre regard, d'être vu différemment par d'autres et parfois se transformer.

Ces temps différents vécus autour des vacances peuvent se prolonger au-delà des vacances et enrichir les liens familiaux ou quelquefois provoquer des ruptures.

BILAN ET QUESTIONNEMENTS

Problematisation – quel élément de problématisation souhaitez-vous formuler ? A travers cette action à quelles questions répondez-vous (interne au centre, au quartier, à la société) ? Les questions que posent encore cette action ?

Le projet « vacances familles » suscite des réactions et des interrogations de la part d'élus, d'institutions et même parfois de familles elles-mêmes. Des élus ou institutions estiment que ce type d'action n'est pas prioritaire voire pas « acceptable » pour des personnes sans emploi, ou bénéficiaire du Rmi par exemple. Pour obtenir des financements il faut toujours faire la preuve de ce que les actions vacances produisent pour les familles et les collectifs, l'environnement (le quartier, la société). Nous avons entendu par exemple un conseiller général renvoyer « les smicards ne partent pas en vacances, on ne va quand même pas payer des vacances aux Rmistes ».

Dans ce contexte, des familles ne s'autorisent pas à imaginer partir en vacances, craignant un regard social négatif sur elles, sous entendu : « ils feraient mieux de chercher du travail, de s'occuper de leur santé, etc... » Ce que l'association et les familles ont réaffirmé lors de la réactualisation du projet social c'est que les vacances sont un besoin pour tout le monde. Sortir de chez-soi, aller à la rencontre de, se mettre en projet, vivre dans un autre environnement autorise à porter un autre regard sur sa vie, sur son organisation, sur son quotidien.

Les questions non résolues par cette action permettent d'affiner la capacité de diagnostic

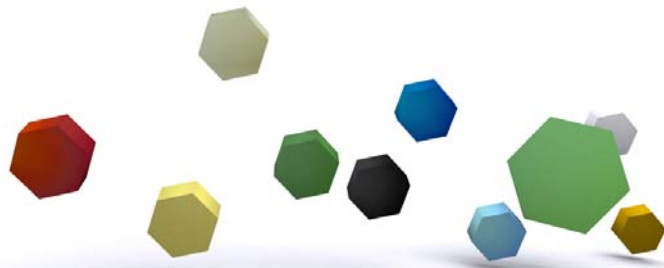
Les vacances familles restent pour le Centre et les familles un formidable outil pour créer du lien, se rencontrer, se mettre en mouvement et construire un projet en famille.

Les questions que posent encore cette action ?

En guise de conclusion, l'idée même de vacances et de loisirs pour les personnes les plus démunies ne va pas de soi. Rechercher un emploi paraît normal et partir hors de chez soi semble incongru lorsqu'on dispose de peu de moyens. Nous sommes convaincus que l'accompagnement d'un projet vacances dynamise les familles en difficulté sociale et réintroduit du désir et du plaisir. Il offre des terrains d'expérimentation protégés qui peuvent redonner l'envie et la force de tenter d'autres expériences. Il offre la possibilité de retisser des liens sociaux dans son quartier et sur le lieu des vacances. Nous affirmons qu'un séjour réussi donne de bonnes raisons de s'ouvrir à des situations nouvelles. Un cercle vertueux se met alors en place. Autant dire que les vacances ne sont pas à prendre à la légère.



L'évaluation



GRILLE SUPPORT POUR L'EVALUATION DES VACANCES FAMILLES

Cette grille peut être utilisée comme « support » d'Entretien soit individuel, soit collectif

Nom du centre :

Référent au sein du centre :

COMPOSITION DE LA FAMILLE	
Adulte(s) :	Enfant(s) :
	Age des enfants :
Quotient familial :	
Lieu et organisme de vacances :	
Type d'hébergement :	
Dates :	
Par quel intermédiaire la personne s'est-elle adressée au Centre ?	
L'aide et le choix des vacances ont-ils correspondu aux attentes ?	
A celles des enfants ?	
Difficultés rencontrées : lesquelles ?	
Appréciation sur : - Le lieu d'hébergement ? - Les activités proposées ? - La région ?	
Qu'ont apporté ces vacances ? Quels temps forts, souvenirs : - Aux adultes - Aux enfants	
Ces vacances, leur préparation, ont-elles été l'occasion de nouveaux contacts, rencontres ?	
Autres :	

Des exemples de contrat



EXEMPLES DE CONTRAT « POUVANT » ÊTRE PASSÉ ENTRE UNE FAMILLE ET LE CENTRE SOCIAL

PRÉAMBULE :

Pour certains d'entre nous, il semble préférable de notifier par écrit les engagements de chaque partie.
Pour d'autres, ceci n'est pas nécessaire et présente le risque de renvoyer une image négative de l'action (contractualiser un projet vacances ? Un contrat de plus...).

Ces outils offrent néanmoins l'avantage de spécifier les « droits et devoirs » de chacun de façon précise ainsi que le cadre que l'on peut instaurer pour la conduite de ce dispositif.

CONTRAT 1

Le présent contrat est établi entre :

La famille représentée par

Le centre social représenté par

Celui-ci est établi dans le cadre du dispositif « vacances en familles » mis en œuvre par la CAF de

Ce dispositif permet à la famille de monter un projet vacances avec le soutien des personnels de la structure : mise à disposition de documents et de la logistique (téléphone, fax...), travail sur le budget, recherche de financements, aide à la préparation matérielle...

Pour mener à bien son projet, la famille bénéficiera d'aides financières en lien avec le projet (majoration CAF, chèques vacances...).

La famille reste responsable de son séjour (tant dans sa préparation que dans son déroulement) ainsi que sur le plan financier et celui de sa responsabilité civile.

Fait à

Le

LE REPRÉSENTANT DE LA FAMILLE

LE REPRÉSENTANT DU CENTRE SOCIAL

CONTRAT 2



Ce contrat est signé entre :
Domicilié(e) :
Et le collectif « vacances familles » représenté par :
Il est convenu ce qui suit :

CONCERNANT LES FAMILLES

> Préparation du séjour :

La famille accepte de participer aux rencontres individuelles et collectives qui lui sont proposées.

> Epargne et participation des familles :

La famille s'engage à épargner mensuellement au centre social une somme déterminée avec le travailleur social référent.

La famille participera au coût du séjour à hauteur de 20% pour un premier séjour et de 30 % pour un second.

Le pourcentage augmente afin de permettre à long terme un départ autonome.

> Conditions de réservation :

Au moment de la réservation, un premier versement sera demandé si l'épargne n'a pas pu se mettre en place avant.

La famille devra fournir une attestation d'assurance responsabilité civile.

Le respect de toutes ces conditions est obligatoire pour la bonne marche du projet.

> Transport :

Le transport se fait sous la responsabilité des familles.

> Règlement intérieur :

La famille s'engage à respecter le règlement intérieur des lieux d'hébergement.

> Assurance annulation :

Elle est à souscrire obligatoirement lors de la réservation.

> Annulation du séjour :

La famille s'engage à avertir le collectif de tout changement de situation (familiale, professionnelle) pouvant influencer le projet.

En cas d'annulation non motivée, (critères hors assurance annulation) le séjour sera dû dans son intégralité.

> Bilan :

La famille s'engage à participer au bilan des vacances qui aura lieu au retour du séjour.

CONCERNANT LE COLLECTIF

Le collectif s'engage à :

- Répondre aux interrogations des familles par la mise en place de rencontres d'informations.
- Etudier la faisabilité du projet afin de mettre la famille en situation de réussite maximale.
- Aider les familles dans leurs démarches de recherche, de réservation, de préparation...
- Mettre à disposition des familles la logistique nécessaire à la réalisation des différentes étapes du projet.
- Entreprendre avec les familles des démarches auprès des financeurs susceptibles d'aider à la réalisation du projet.

Fait à

Le

LA FAMILLE

LE COLLECTIF

CONTRAT 3

Dans le cadre du dispositif « Bourse Solidarité Vacances », le Centre Social, la Fédération des Centres sociaux de et la Caf s'engagent :

- A vous soutenir dans l'organisation de votre projet (conseils, aide à la préparation, aide aux choix des séjours....)
- A vous accompagner pour vous permettre de partir en vacances dans les meilleures conditions.

Pour mener à terme ce projet, nous vous demandons de bien vouloir vous engager :

- A participer de façon régulière aux réunions de préparation collective. Des dates de rencontre seront fixées d'un commun accord (4 réunions collectives de préparation entre mars et juin et une réunion de bilan à votre retour).
- A régler le coût du séjour avant la date du départ ainsi que le billet de train.
- Nous vous demandons également de vous engager à payer le coût de votre séjour, si vous vous désistiez au dernier moment.

Fait à

Le

LE CENTRE SOCIAL

LA FAMILLE



Bibliographie



CHAUVIN J.	Le tourisme social et associatif en France - l'Harmattan - 2002
HOGGART R.	Les vacances des Français – Insee Résultats (52-53) – 1993
LAFARGUE P.	Le droit à la paresse – Climats – 1992
LANQUAR R.	Sociologie du tourisme et des voyages - Puf – 1990
LAURENT A.	Libérer les Vacances – Seuil – 1973
PERIER P.	Les vacances familiales sans départ – Recherches et prévisions Cnaf – 1997 (p 65-78)
PERIER P.	Vacances populaires – Presses universitaires de Rennes 2000
RAUCH A.	Vacances et pratiques corporelles – Puf - 1988
RAUCH A.	Les vacances – Puf 1993
RAUCH A.	Vacances en France de 1830 à nos jours – Hachette – 1996
RAYMOND H.	Tourisme social et loisirs – Temps libre (5) – 1982
RICHEZ J.C. & STRAUSS L.	Généalogie des vacances ouvrières – Le Mouvement social (150) – 1990
VERRET M.	Le temps libre des ouvriers et des bas salaires – Autrement (111) – 1990
VIARD J.	Penser les vacances – Actes Sud – 1984
VIARD J.	L'ordre touristique - Autrement (111) – 1990
FCSF	Vacances et insertion - Revue Ouvertures (2) - 1991
FCSF	Les vacances : un nouveau départ - Revue Ouvertures (3) – 1999
VACANCES OUVERTES	Du projet au départ des familles – 2005
MINISTÈRE DÉLÉGUÉ AU TOURISME	Guide de l'accompagnement aux premiers départs. Coordonner et optimiser les aides au départ en vacances des familles - 2005
CONSEIL NATIONAL DU TOURISME	Incitation au départ des non partants - La Documentation Française - Dec 2001
INFORMATIONS SOCIALES	Les vacances et le temps libre : quelle actualité – Cnaf (100) – 2002